

L'influence d'un livre

France Gagnon Pratte, Jean-Claude Marsan and Paul-Louis Martin

Number 83, Winter 1999–2000

Le patrimoine au fil du siècle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16829ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon Pratte, F., Marsan, J.-C. & Martin, P.-L. (1999). Review of [L'influence d'un livre]. *Continuité*, (83), 59–64.

À la demande de
Continuité, trois auteurs
dévoilent les livres
qui les ont influencés.

2000

L'INFLUENCE D'UN LIVRE

Ils pensent la société québécoise, son territoire, sa culture, son patrimoine. Mais cette réflexion ne se nourrit pas de son seul pouvoir, elle prend appui sur ce que d'autres ont écrit avant eux, sur la façon dont l'homme a créé son monde. D'essentiels chercheurs rendent compte de leurs lectures essentielles.

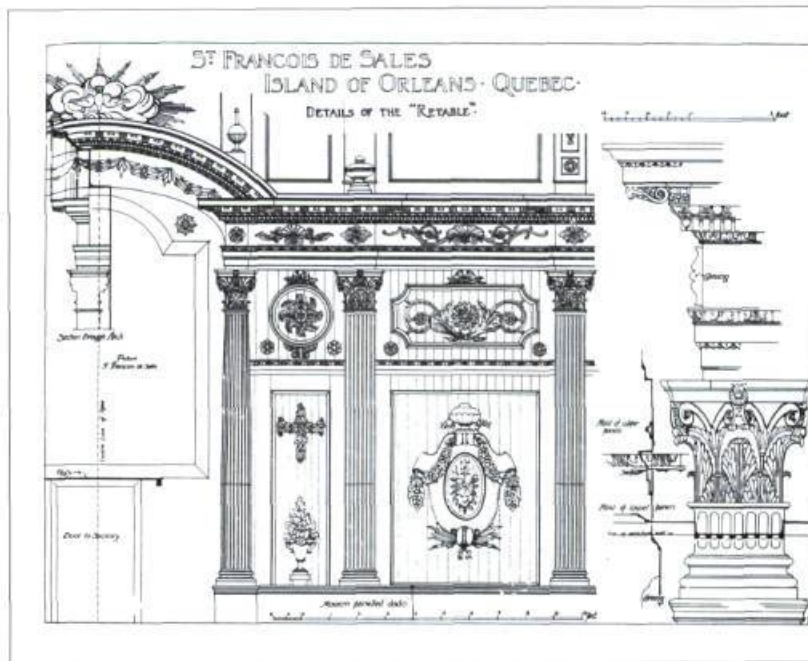
FRANCE GAGNON PRATTE

Historienne de l'architecture, France Gagnon Pratte est de tous les combats pour le patrimoine au Québec depuis plusieurs années. Présidente du Conseil des monuments et sites du Québec et de la Fondation québécoise du patrimoine, elle a participé à de nombreuses actions pour la sauvegarde du patrimoine en contribuant notamment à la création d'importantes coalitions. Elle est également membre de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. France Gagnon Pratte a signé *L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle: les villas* (1980), *Maisons de campagne des Montréalais. L'architecture des frères Maxwell 1892-1924* (1988). Depuis quelques années, elle se consacre à la rédaction de livres dans la collection « Les grands hôtels canadiens » des Éditions Continuité. Elle rédige actuellement pour cette collection un ouvrage sur le Manoir Richelieu.

LECTURES CHOISIES DE FRANCE GAGNON PRATTE

The Old Architecture of Quebec, un ouvrage fondateur

En 1947 Ramsay Traquair, professeur émérite en architecture à l'Université McGill, publiait une œuvre remarquable : *The Old Architecture of Quebec, or a study of the buildings erected in New France from the earliest explorers to the middle of the nineteenth century* (Toronto, MacMillan Company, 1947). Ce livre illustrait l'architecture ancienne du Québec à partir d'une compilation de bâtiments significatifs réalisée entre 1924 et 1930. Il présentait des relevés exacts des édifices avec les détails de leur décor, leurs moulures et leur ornementation, rendus dans des dessins explicites et assez grands pour permettre la comparaison d'un exemple à l'autre. En plus de ces relevés architecturaux, Ramsay Traquair et ses étudiants ont constitué une collection de photos d'archives et une iconographie complète des bâtiments. Cette documentation forme la collection d'architecture ancienne du Québec à la bibliothèque Blackader de l'Université McGill. Le fonds



Une planche du livre de Ramsay Traquair illustrant la richesse du décor de l'église Saint-François à l'île d'Orléans. Un décor aujourd'hui disparu.

Illust. : Ramsay Traquair 1947

Traquair regroupe également les travaux du professeur émérite John Bland, successeur de Traquair à la direction de l'École d'architecture de McGill et lui-même spécialiste d'histoire de l'architecture canadienne. Avec ses 50 000 dessins et 20 000 photos, la collection est devenue l'une des principales ressources pour l'étude de l'architecture canadienne.

Le livre de Ramsay Traquair, l'iconographie des vieilles maisons et la précision et l'excellence des dessins d'architecture de l'auteur ont exercé sur moi une telle fascination étant jeune que j'ai décidé de travailler avec le professeur John Bland à l'Université McGill de 1982 à 1992.

Les piliers de la terre, l'aventure de l'architecture

Dans *Les piliers de la terre* (*The Pillars of the Earth*, Londres, MacMillan Ltd, 1989), Ken Follett m'a fait comprendre la passion qui animait les bâtisseurs de cathédrales au Moyen Âge, eux qui construisaient des monuments d'architecture uniquement « parce que ce sera beau ». Écrit sous la forme d'un roman, ce livre offre des descriptions de l'art médiéval de construire, propose des dessins, présente des artisans et leur production, décrit les matériaux nécessaires à l'œuvre, explique les techniques, de la taille de pierres dans les carrières à l'assemblage des voûtes en passant par la confection des grands vitraux en Angleterre. En outre, l'ouvrage de Follett donne à comprendre la façon dont les villes et villages se sont développés autour de ces temples unificateurs et rassembleurs, révélant une facette de l'urbanisme que l'on connaît.

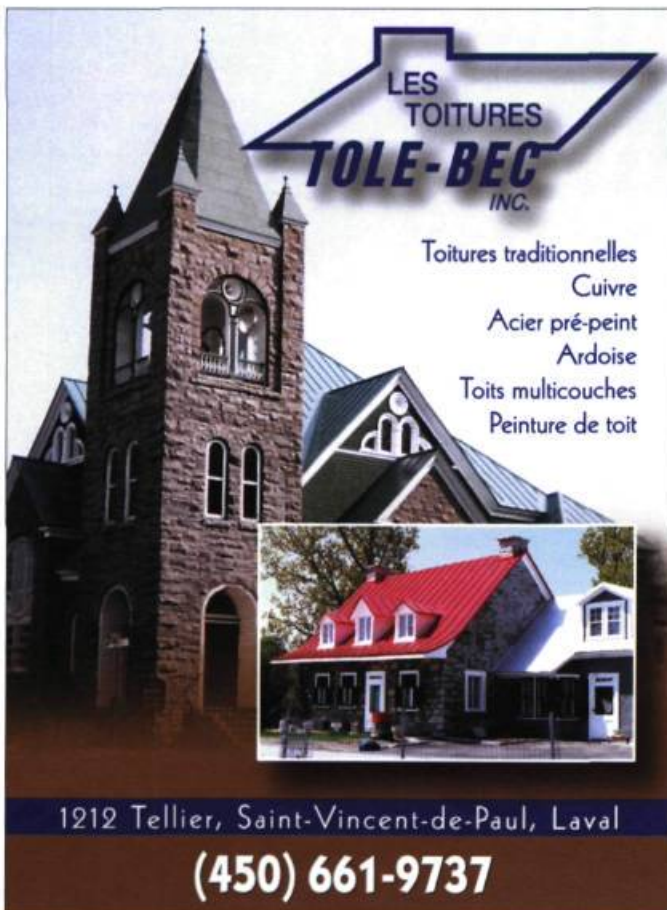
Ce qui illumine le contenu de ce livre, c'est la passion de construire dont il rend compte. On se prend à espérer que les architectes des

temps modernes s'inspirent de cette ferveur qui animait les bâtisseurs de cathédrales.

A History of Canadian Architecture, un point d'orgue

L'ouvrage *A History of Canadian Architecture* (Deux tomes. Oxford University Press, 1994) que présente l'historien de l'architecture Harold Kalman a été reconnu par Alan Gowans comme « l'étude définitive de l'architecture au Canada pour de longues années à venir ». Œuvre déterminante, cette histoire permet une compréhension nouvelle de notre architecture depuis l'érection des maisons longues des autochtones jusqu'aux édifices les plus flamboyants de l'époque moderne (« *from the Longhouse to the Bauhaus* »).

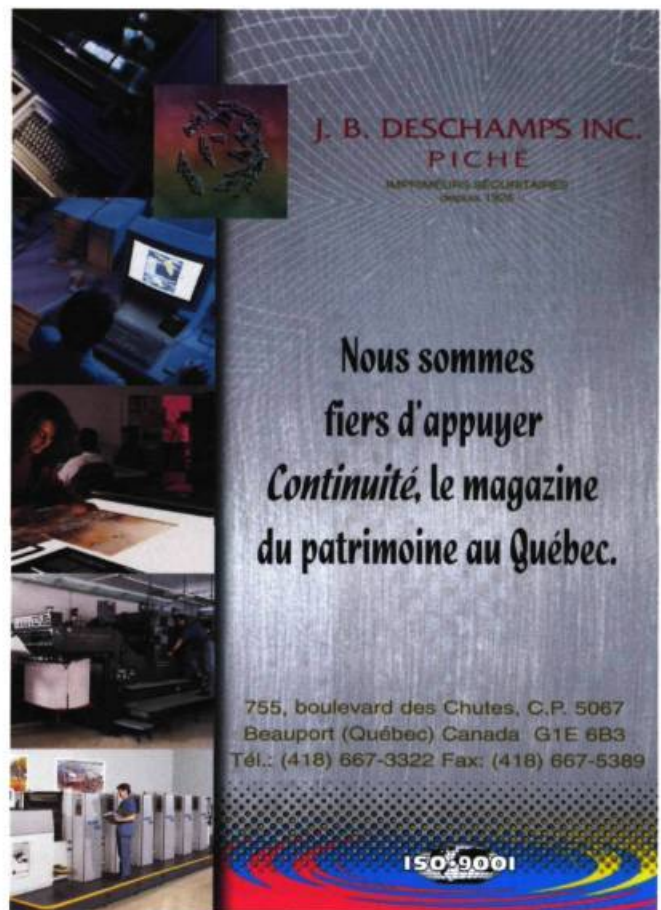
Dans un style narratif et lucide, Kalman resitue l'architecture canadienne dans son contexte social et culturel et en évoque les grandes caractéristiques: le respect de la nature, des formes naturelles et des matériaux locaux; l'apport des influences étrangères; les compromis entre traditionalisme et modernisme; le développement des différences régionales; le sens des innovations pour répondre aux contextes sociaux. Pour l'érudit comme pour le néophyte curieux, cette histoire de l'architecture canadienne se révèle une lecture incontournable.



LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise
Toits multicouches
Peinture de toit

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
(450) 661-9737



**J. B. DESCHAMPS INC.
PICHE**
APPAREILS SÉCURITÉS
DEPUIS 1906

**Nous sommes
fiers d'appuyer
Continuité, le magazine
du patrimoine au Québec.**

755, boulevard des Chutes, C.P. 5067
Beauport (Québec) Canada G1E 6B3
Tél.: (418) 667-3322 Fax: (418) 667-5389

ISO 9001

JEAN-CLAUDE MARSAN

Architecte et urbaniste, Jean-Claude Marsan est responsable du programme de maîtrise en conservation de l'environnement bâti à l'École d'architecture de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal. Au cours des dernières décennies, de nombreux ministères, organismes et entreprises québécois et montréalais ont recouru à ses services à titre de consultant et chercheur. Ardent défenseur du patrimoine sur la scène montréalaise, il s'est engagé au fil des ans autant dans des groupes de pression que dans des comités consultatifs. Il est l'auteur de *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais* (1974), *Montréal une esquisse du futur* (1983) et *Sauver Montréal. Chroniques d'architecture et d'urbanisme* (1990).



LES INFLUENCES DE JEAN-CLAUDE MARSAN

La Cité à travers l'histoire, une fresque monumentale

C'est à l'Université d'Édimbourg, en Écosse, où je me suis inscrit en 1966 à un programme international de maîtrise en Civic Design (School of the Built Environment) que j'ai lu pour la première fois l'ouvrage le plus déterminant de ma carrière : *La Cité à travers l'histoire* de Lewis Mumford (Paris, Éditions du Seuil, 1964). Depuis, l'histoire du patrimoine bâti de la ville n'a cessé de me nourrir. Grâce à elle, j'ai pu établir des liens cohérents entre la géographie, l'économie, la technologie, la culture et les

formes urbaines. L'histoire du patrimoine m'a permis de cerner toute la plénitude de l'histoire de l'architecture.

Cette monumentale fresque historique brossée par Mumford s'est révélée tellement marquante que tous les autres ouvrages déterminants dans mon cheminement se sont inscrits dans son sillage.

Cities in Evolution, multidisciplinaire avant le mot

C'est le cas notamment de *Cities in Evolution* (nouvelle édition révisée, London, Williams & Norgate Ltd, 1949) de Patrick Geddes. D'ailleurs, cet éducateur exceptionnel a été du propre aveu de Mumford son principal mentor. Geddes est considéré comme le père de la pratique de l'urbanisme en Grande-Bretagne.

Son petit ouvrage touffu, publié pour la première fois en 1915, s'est avéré pour moi d'autant plus intéressant qu'il prenait comme principal lieu de laboratoire cette ville d'Édimbourg que j'avais alors grand plaisir à découvrir. Geddes s'applique ici à développer des approches d'étude et d'auscultation de la ville pour en comprendre l'esprit et la personnalité sociale dans l'espoir d'y déceler les filons d'un avenir souhaitable. Bien qu'il date de près d'un siècle, *Cities in Evolution* demeure un exposé étonnamment contemporain en ce sens qu'il rend compte d'une quête de la ville qui ne peut être analysée que dans le cadre d'une démarche multidisciplinaire... comme il est de bon ton de s'y exercer aujourd'hui. D'ailleurs, Geddes, formé au départ en géologie, en botanique et en physiologie, a abordé l'étude de la ville par l'avenue des sciences naturelles, à l'instar de plusieurs pionniers de l'urbanisme.

London the Unique City, ou la ville dévoilée

L'importance de comprendre l'âme et l'esprit d'une ville avant toute intervention me fut confirmée par un autre ouvrage paru au début du siècle, celui de Steen Eiler Rasmussen, *London the Unique City*. Publié en 1934, il a été réédité en livre de poche en 1960 par Penguins Books Ltd. Encore là, j'ai eu le grand avantage de découvrir ce livre alors même que j'étais installé à Londres pour la rédaction de ma thèse de doctorat. Dans un premier temps, cette grande agglomération grise et humide ne m'avait guère impressionné. Je n'avais alors d'éloges que pour Paris dont la splendeur des paysages urbains séduit immédiatement. L'histoire des formes urbaines et de l'architecture que révélait le Danois Rasmussen montrait à l'évidence que si Londres ne présente guère de paysages à couper le souffle, elle se révèle d'une richesse culturelle et formelle intarissable. Quiconque se donne la peine d'en explorer la personnalité particulière, d'arpenter ses rues, ses parcs et ses squares avec le bagage de connaissances historiques nécessaires peut en prendre la mesure.

La ville américaine : Fondation et projets

Enfin, c'est l'imposant ouvrage de John William Reps *The Making of Urban America: A History of City Planning in the United States*

(Princeton, Princeton University Press, 1965; publié en français en version abrégée en 1981 chez Pierre Mardaga éditeur sous le titre de *La ville américaine : Fondation et projets*) qui m'a permis de faire le lien entre l'Europe et l'Amérique et de suivre jusque dans les places, les rues, les squares et les parcs de Montréal et de Québec cette étonnante continuité de la civilisation urbaine occidentale.

Montréal en évolution, un héritage intellectuel

On peut penser que la fréquentation de ces auteurs étrangers ne me préparait guère à apprécier et à défendre le patrimoine bâti du Québec. Mais ce fut tout le contraire. Leurs ouvrages fonda-

teurs m'ont donné une vue d'ensemble de l'évolution du patrimoine architectural et urbain de l'Occident, ils m'ont fourni autant d'éléments de référence pour analyser, comprendre et apprécier celui du Québec. Mon propre ouvrage *Montréal en évolution* (Montréal, Fides, 1974; 3^e édition, Éditions du Méridien, 1994) est directement issu de cette expérience de formation (son titre est d'ailleurs emprunté au livre de Geddes) et il est plus que probable que je n'aurais jamais pu l'écrire sans l'apport de ces maîtres que furent pour moi Mumford, Geddes, Rasmussen et Reps.

PAUL-LOUIS MARTIN

Ethnologue, professeur au Département des sciences humaines et au Centre d'études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Paul-Louis Martin a contribué au fil des ans à mettre en valeur, à faire connaître et à sauvegarder le patrimoine au Québec. Non seulement est-il actif au sein de nombreux organismes liés au patrimoine, mais il n'a pas hésité à s'engager dans la mise en valeur du patrimoine local à Saint-André de Kamouraska.

Auteur de plusieurs ouvrages, dont *La chasse au Québec* (1980), *Promenades dans les jardins anciens du Québec* (1996), il a publié très récemment *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec* (1999), une somme pour qui veut redécouvrir notre façon d'habiter.

LES CHOIX DE PAUL-LOUIS MARTIN

On ne peut bien comprendre la nature des héritages architectural, paysager, industriel, maritime, religieux et autres que si on s'efforce de les resituer dans les contextes social, culturel et technique de leur naissance. À cette compréhension la plus juste et la plus englobante possible des rapports à l'univers matériel de chaque époque s'ajoutent l'analyse de nos relations actuelles avec ce passé et celle des processus complexes de construction de la mémoire et de la valorisation individuelle et collective. Les réflexions sur les pratiques contemporaines de conservation du patrimoine doivent prendre en compte cette double dimension.

La mécanisation au pouvoir, l'ouvrage englobant

« Une bible, un catalogue gigantesque, un traité encyclopédique », voilà comment *Nouvelles littéraires* a qualifié l'ouvrage de Siegfried Giedion lors de sa parution française en 1980 (*La mécanisation au pouvoir. Contribution à l'histoire anonyme*, Paris, Denoël/Gonthier, 1980, collection « Médiations ». Tome 1: *Les origines*. Tome 2: *Technique et environnement humain*. Tome 3: *Les machines dans la maison*).

Publié en 1948 sous le titre *Mechanization Takes Command*, cet ouvrage analyse avec une rare finesse et une remarquable érudition les origines et les effets de la mécanisation sur nos sociétés occidentales. Il s'agit d'un outil essentiel pour comprendre les changements de toute nature survenus dans nos rapports à la matière et à l'espace depuis la révolution industrielle. Petit traité des inventions, essai d'anthropologie culturelle et d'histoire sociale, étude sur la modernité, l'ouvrage de Giedion est tout cela et plus encore, car il démonte un à un les rouages de la production industrielle et identifie les valeurs qu'elle a promues par la suite dans l'ensemble du corps social, jusque dans l'intimité de la vie domestique. On ne peut vraiment comprendre les logiques et les motivations de nos organisations sociales ni les dérapages de nos systèmes industriels actuels sans passer par cette lecture littéralement fascinante et particulièrement lumineuse.

Mystic Cords of Memory, le sens de l'histoire

Historien émérite, Michael Kammen, formé à Harvard et gagnant d'un prix Pulitzer en 1973, rassemble dans *Mystic Cords of Memory. The Transformation of Tradition in American Culture* (New York, Alfred A. Knopf, 1991) la somme impressionnante de ses recherches sur les usages de l'histoire chez nos voisins américains. On constate en le lisant que notre rapport collectif au passé est beaucoup moins singulier et distinctif qu'on pourrait le croire. Qu'il traite de l'éveil de la conscience commune, des formes des premières commémorations, des façons de construire l'histoire, d'entretenir les mythes ou de présenter les traditions et le progrès, cet ouvrage permet de faire plusieurs parallèles inspirants entre le Québec et les États-Unis. Certes, la trame du parcours collectif au Québec n'a pas de commune mesure avec celui d'une puissance mondiale qui tente depuis le dernier tiers du XIX^e siècle de susciter et de préserver la cohésion et le patriotisme nécessaires à son affirmation, mais on peut malgré tout vérifier l'importance de l'instinct social de conservation d'un peuple, si petit soit-il. Récupéré par le politique, chéri par simple nostalgie ou vénéré

comme un lieu ou un objet sacré, le patrimoine culturel des Américains a ainsi rassemblé plusieurs sens. Il est partie intégrante des débats et des grands enjeux sociaux, ce que l'on tarde encore à admettre de ce côté-ci de la frontière, par négligence ou par manque de fierté.

Les Suisses et l'environnement, l'espace à vivre

Que voilà une contribution essentielle à l'histoire de nos rapports à l'environnement. Dans *Les Suisses et l'environnement. Une histoire du rapport à la nature du XVIII^e siècle à nos jours* (Genève, Éditions Zoé, collection « Histoire », 1990), François Walter décrit les attitudes changeantes des gens à l'égard de la nature et analyse l'émergence des sensibilités nouvelles appelées à modifier, parfois radicalement, certains usages. Outre son intérêt méthodologique, ce livre permet d'établir plusieurs comparaisons avec nos pionniers de la conservation des ressources naturelles (Henri-Gustave Joly de Lotbinière, Jean-Baptiste Meilleur, William Little, Jean Charles Chapais) et les premiers porteurs de la préservation des architectures et des paysages ruraux (Percy Nobbs, Ramsay Traquair, Pierre-Georges Roy). On y apprend aussi que la lutte contre l'américanisation des modes de vie et les envahissements industriels était partagée simultanément par plusieurs peuples. On en trouve ici quelques résonances puisque, en effet, plusieurs intellectuels tels Jean-Marie Gauvreau et Paul Rioux, grands promoteurs de la renaissance des artisanats, ont maintenu des liens étroits avec certains collègues suisses, préoccupés tout comme eux de rapports au territoire et d'identité.

Une fois de plus, la lecture de François Walter, après celle de Kammen, appelle des études et des recherches comparées pour enfin sortir l'histoire culturelle du Québec d'une singularité étouffante et faire voir les multiples points communs du changement social en Occident.

La construction d'une culture, l'identité québécoise en question(s)

Dans *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993), Gérard Bouchard et Serge Courville réunissent les textes d'une quinzaine de collaborateurs qui se penchent sur l'histoire culturelle du Québec et des autres francophones d'Amérique. C'est le texte initial de Gérard Bouchard qui illustre le mieux l'importance de ce volume. Dans une étude intitulée « Une nation, deux cultures. Continuités et ruptures dans la pensée québécoise traditionnelle (1840-1960) », l'auteur trace la voie à un renouvellement des interprétations du passé et à une nécessaire remise en question des fondements de l'identité québécoise. Suivent d'autres textes sur les cultures populaires et savantes et sur les directions différentes qu'elles ont prises depuis le milieu du siècle dernier. Ce n'est pas tant les résultats souvent partiels que ces propos présentent que le virage important qu'ils annoncent qui en font la valeur: on peut enfin espérer sortir notre histoire sociale d'un corridor idéologique étroit, l'ouvrir sur la nord-américanité et espérer des recherches plus fines, car nous aurions en effet avantage à nous comparer à d'autres sociétés occidentales qui, depuis le tournant du XX^e siècle, sont également aux prises avec les enjeux culturels d'affirmation de soi et de lutte contre l'uniformité.

L'histoire du Québec sous toutes ses facettes



252 pages, illustré, 29,95 \$

Lucie K. Morisset
Arvida

En 1925, l'Aluminium Company of America choisit d'implanter une ville autour de sa nouvelle usine. Abondamment illustré, cet ouvrage présente la naissance et l'évolution de la ville. Arvida, cité modèle, invite à la découverte de grandes aventures.

Jacques Mathieu et Eugen Kedl
Les plaines d'Abraham
Le culte de l'idéal

Du cadre physique au toponyme, en passant par les grandes batailles et les fêtes populaires, les auteurs ont décrit un lieu où le culte de l'idéal est constamment présent. Abondamment illustré de dessins, de gravures, de plans et de magnifiques photos d'Eugen Kedl.



320 pages, illustré, 75 \$, avec boîtier, 100 \$

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca

Les visites culturelles Baillargé Inc.

Découvrez
les richesses de
l'histoire de Québec,
de son architecture,
de son art

51, rue des Jardins, bureau 200, Québec G1R 4L6

Téléphone : (418) 692-5737
Télécopieur : (418) 692-5218



Gérard Bourguet
Antiquaire
Inc.

97, rue Saint-Paul
Québec (Québec)
G1K 3V8
(418) 694-0896



Mobilier Québécois
XVIII^e et XIX^e siècle
Vente • Achat • Évaluation